

Paris le 24 octobre 1868.

Mon cher Albert,

J'ai été fort absorbé depuis mon retour de Ligoure par un voyage à Reims, par mes affaires de l'exposition<sup>1</sup>, par le désir de t'envoyer le résultat de q.q. études sur Ligoure, avant de les oublier pour d'autres travaux. J'apprends avec intérêt le progrès des tiens.

J'ai prié Chevalier<sup>2</sup> de négocier avec Orléans, ce que je ne puis faire moi-même.

Au sujet de l'affaire Duverger, toujours la même recommandation. Prie-le d'adresser en son nom une demande pour sa protégée au d<sup>irecteu</sup>r. g<sup>énéral</sup>. des postes, en faisant valoir ses titres à lui, si la protégée n'en a pas. J'appuierai [*sic*] ce papier d'une recommandation personnelle et d'une visite. N'oublie jamais cette manière de procéder. Je n'ai pas même le nom de sa protégée.

J'ai prié M. Devinck<sup>3</sup> de soigner ton procès : il y met beaucoup de bonne grâce.

Je te renvoie la carte de Ligoure au 1/5000. Je te prie

1° de rétablir les vrais n<sup>os</sup> et les contenances très lisiblement : on a lu 760 au lieu de ce qui paraît être 700.

2° de me le retourner corrigé avec les plans nouveaux des limites au 1/2500. Je les ferai réduire à l'échelle du 1/5000 et ferai un ensemble complet dont je t'enverrai une bonne expédition collée et non coupée. Tu peux faire les envois successivement. [*note en marge*] à faire [*fin de la note*]

Je t'envoie les estimations des petits propriétaires de Longequeue avec aussi peu d'erreurs que j'ai pu en faire avec un abominable plan. Tâche de les rectifier, et sinon de les remettre à Nouhaud, après en avoir gardé copie. Cela est loin d'être exact, mais si tu n'as pas le [*un mot manquant*] /2/ cela guidera Nouhaud mieux que rien.

Outre les 5 propriétaires que j'ai estimés, il y a Nouhaud qu'il serait bon de faire, comme méthode si tu as le tems.

Quant à Lauterie, il faut le laisser si tu ne crois pas pouvoir arriver au but. Tu dois l'estimer suivant le même plan dans le cas contraire.

Quant à Fromental, je ne puis retrouver la copie de la matrice que M. Fournier m'avait faite. Envoie-moi-la [*sic*] si tu la retrouves, ou fais-la recopier, car j'ai les éléments de l'estimation, dont Nouhaud a besoin, c'est le plus utile avec Narbonais et Puy Tort ! dont tu devrais te charger.<sup>(1)</sup>

Je suis convaincu que tu ne pourras d'ici longtemps bâtir les 2 nouvelles métairies. Tu ne saurais mieux faire que de soulager ta régie en construisant la métairie du sud que je propose d'appeler La Réforme.

Je t'envoie un avant-projet.

---

<sup>1</sup> L'exposition universelle de 1867, dont Frédéric Le Play fut le commissaire général et qui ne fut liquidée qu'en 1871.

<sup>2</sup> Michel Chevalier (1806-1879), titulaire de la chaire d'économie politique du Collège de France de 1841 à 1879, sénateur de 1860 à 1870, beau-père d'Albert Le Play.

<sup>3</sup> Vraisemblablement François-Jules Devinck (1802-1878), membre du Corps législatif de 1852 à 1863, président du tribunal de commerce de Paris en 1848, président de la commission d'encouragement à l'exposition universelle de 1867 et membre de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

Notre petite Emma<sup>4</sup> est vraiment charmante. Marie<sup>5</sup> se rétablit bien. Voilà un grand sujet d'inquiétude de moins.

Ton affectionné père

F. Le Play

/3/ (1) Si tu veux faire toi-même l'estimation de Fromental pour Nouhaud, prends note des points suivants.

1° La surface totale de 28<sup>h[a]</sup> + q.q. chose, doit-être diminuée par le retrait de 3 pièces, savoir

465 sect. D – qui nous appartient et est situé près des bâtim[en]s du Bas-Ligoure.

281 et 282 – ou deux autres n<sup>os</sup> peu distants qui sont situés sur la rive droite de la Briançe et ne sont pas compris dans le domaine à acheter.

Cela réduit l'étendu à 26<sup>h[a]</sup> environ.

Les prés arrosés sont compris dans cette surface, et le plan les indique avec la forme actuelle.

Les estimations doivent être faites comme suit.

Les prés arrosés...	2000 f. l'hect.,	environ... 5 <sup>h[a]</sup> ...	10 000 <sup>fr</sup>	1250
Les prés secs et pacages...	1.600 .....	3...	4 800	600
Les terres cultivées...	800 .....	id. .... 8	6 400	8
Les charmilles et bruyères...	500 .....	..... 8	4 000	480
			25 200	

La prétention il y a 2 ans était pour le domaine sans les prés arrosés... 20 000 31,30

Je t'envoie avec le plan de la nouvelle métairie une estimation approximative des divers genres de sols. C'est un modèle pour ce qu'il faudrait faire au sujet des nouvelles créations de petits domaines.

Je te conseille de collationner avec soin la matrice de Ligoure dont je t'ai remis la copie – et de reporter sur le plan au 1/5000 à côté du n°. la surface collationnée et l'origine savoir

Merlis... (m) – Ginier (g)

Leycarat... (l) [Tranchant] (t)

Martin... (ma)

Je ferai de nouveau collation ici si tu le désires – il faut conserver la matrice séparée de chaque acquisition et faire des totaux séparés.

/4/ Je ne saurais trop insister pour que tu concentres le plutôt [*sic*] possible tes deux domaines dans la nouvelle étable pour tâcher d'avoir un peu de purin pour le printemps.

Le transport du foin des deux domaines sera largem[en]t payé par la récolte du purin alors même qu'elle resterait très inférieure à mes prévisions.

J'ai fait beaucoup de questions sur le purin et je trouve une ignorance absolue.

Les uns disent que le purin dissout tout ; les autres qu'il ne dissout rien.

Même chose pour le fumier.

Boussingault<sup>6</sup> veut des fosses.

<sup>4</sup> Emma Le Play (1868-1966), premier enfant d'Albert et de Marie Le Play.

<sup>5</sup> Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

<sup>6</sup> Jean-Baptiste Boussingault (1801-1887), titulaire des chaires d'agriculture (1845-1848) et de chimie agricole (1851-1887) au Conservatoire national des arts et métiers.

Bella<sup>7</sup> n'en veut pas.

Il paraît sûr que le fumier fait sur les [aires ?] exige beaucoup de soins – tassage extrême et arrosage.

Je trouve à tout cela un bien vif intérêt et j'éprouve quelque peine à perdre tout cela de vue pour me livrer à mes autres travaux.

Tâche d'observer méthodiquement mieux que la plupart des agriculteurs.

Là est ton avenir. C'est par là que tu acquerras la notoriété qui t'aidera à faire toi-même ton chemin, sans recourir à des appuis qui te manqueront un jour.

---

<sup>7</sup> Louis-François Bella (1812-1882), professeur d'économie à Grignon, successeur en 1850 de son père Auguste Bella (1777-1856), fondateur et premier directeur de l'École d'agriculture de Grignon.